• Surveillance estivale 2013
Laëtitia Dupuis, Chargée de mission phoques

Samedi 19 juillet

Gaëlle, 25 ans provenant de Lille : «C'est le jour du grand départ. Petite appréhension en ce qui concerne la vie à seize. Arrivée au gîte, nous sommes tous accueillis dans une ambiance chaleureuse autour d'un barbecue. Très vite, chacun trouve sa place et nous découvrons les sept sites d'observations possibles de cette mission d'écovolontariat. Bien sûr, au début, le comptage n'est pas évident, les phoques ressemblant à des « rochers ». Mais très vite, entourée d'anciens et avec un binôme différent à chaque fois, les journées défilent avec toujours de très belles rencontres, et parfois de la chance, comme l'observation d'une mise-bas de phoques veaux marins à la longue vue. La journée en bateau nous permet aussi de pouvoir observer de plus près les comportements, les différences morphologiques entre les deux espèces ; et assimiler plus facilement toutes les informations du premier jour de formation. Les terrains ne sont pas toujours faciles, le vent, les horaires de marées qui changent, mais avec les binômes, tous mes terrains ont été de très bons moments. Le contact avec les personnes qui venaient à notre rencontre me paraissait compliqué. Mais toujours aidé et à fortiori, la confiance s'installe et la prévention et la sensibilisation devient valorisant. En dehors de la mission, les activités ne manquent pas. Le parc du Marquenterre, le baguage d'oiseaux, pique-nique aux falaises d'Ault ou sur la plage de Fort-Mahon, nous trouvons toujours la motivation de faire des choses ensembles malgré la fatigue. Les soirées se déroulent également toujours dans la bonne humeur, entre jeu de gages et fous rires à gogo, c'est un bon séjour pour se ressourcer. Bref l'écovolontariat surveillance estivale de Picardie nature, « c'est com' din ch'Nord : Tu pleures une foué qu't'arrives et une foué qu'tu r'pars ! »»

Samedi 19 juillet Céline, 26 ans, originaire de région parisienne : «Déjà 2 semaines que je suis écovolontaire, et le départ approche. Comme tous ceux qui quittent le gîte, le temps est passé trop vite, et l'on regrette de ne pas pouvoir rester quelques semaines de plus ! A Pic Nat', l'aventure est quotidienne. Chaque matin, la même effervescence s'empare du groupe, il faut préparer le matériel selon son équipe (longue vue, VHF, jumelles, etc.,), noter les horaires, préparer les sandwichs et rejoindre le parking adéquat. Une fois en baie, nous posons les longues vues, et, selon notre position, nous comptons les phoques toutes les demi-heures, tout en privilégiant la protection. L'objectif premier est en effet de limiter au maximum les dérangements, c'est à dire le retour précipité des phoques à l'eau, et ainsi d'éviter la séparation des mères phoques veaux marins de leurs petits. Nous demandons donc aux personnes s'approchant du chenal de rester éloignées des animaux, parfois en courant pour les rattraper. Au « point d'obs», en revanche, les comptages ne font pas partie de la mission, il s'agit de sensibiliser le plus grand nombre à la présence de phoques dans la région, et de les leurs montrer à la longue vue. L'autre aspect de l'écovolontariat est la vie au gîte, qui fait partie intégrante de l'aventure, mais qui est impossible à décrire dans son ensemble. En effet, comment raconter les fous rire qui nous prennent fréquemment à table, l'ambiance agitée qui règne après les heures de terrain, ou encore les piques-niques organisés à la dernière minute sur la plage au coucher du soleil ? L'écovolontariat à Picardie Nature représente bien plus que l'opportunité d'observer des phoques en milieu naturel, et de redécouvrir la baie chaque jour, c'est l'occasion de participer à la protection de la faune sauvage en vivant au sein d'un groupe soudé.»

Samedi 13 juillet

Romain, 18 ans, originaire d'un petit village de l'Orne : «Déjà deux semaines que je suis arrivé à PicNat', le temps passe tellement vite quand on y repense, on ne voit pas les jours défiler... En Baie de Somme, la vie des éco-volontaires est rythmée par les marées, un rythme auquel on prend vite goût. Quel plaisir de redécouvrir tous les jours cette magnifique

étendue de sable et d'eau à marée basse, façonnée par les éléments de la nature, l'eau, le vent.. Mais aussi de pouvoir observer tous les phoques qui l'habitent et d'œuvrer à leur protection et à la sensibilisation du public. Ajoutez à cela les joies de la vie en communauté avec tous les autres éco-volontaires, réunis tous ensemble le soir autour d'une grande table pour le dîner où l'ambiance y est chaleureuse et accueillante. On peut ainsi y partager tous les moments uniques de la journée mais aussi les petites mésaventures qui peuvent nous arriver durant la journée (vouloir traverser un endroit vaseux afin de gagner du temps et finalement se retrouver recouvert de vase...) L'éco-volontariat est ainsi une véritable aventure humaine au sein d'une grande famille qui est Picardie Nature.
Et nous ne sommes pas les seuls à voir la famille s'agrandir !



Claudy Lesage



Sophie Declercq

• Le retour de l'enquête hirondelles

par Blandine Kesteman Animatrice nature

L'hirondelle rustique et l'hirondelle de fenêtre, espèces protégées emblématiques sont pourtant de plus en plus menacées suite à la diminution de leurs ressources alimentaires ainsi que par la destruction, pourtant illégale, de leurs lieux de nidifications.

Afin de déterminer l'évolution de la population de ces oiseaux qui nous annoncent les beaux jours, Picardie Nature, depuis plusieurs années, recueille des données sur ces espèces auprès d'un large public. En participant à l' « enquête hirondelle » lancée par la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) au niveau national pour 2012 et 2013, Picardie Nature avec la LPO Oise (pour le département de l'Oise) est relais au niveau régional pour les populations d'hirondelles en Picardie.

Cette enquête a pour objectif de recenser les nids occupés ou non par les hirondelles que l'on va observer dans son village, autour de chez soi... jusqu'à leur départ vers de nouveaux horizons. De plus, elle permet également de connaître davantage ces espèces afin de mieux pouvoir les protéger face aux menaces qui pèsent sur elles (destruction des lieux de nidifications...).

Mais pour agir efficacement nous avons besoin de vous, et chaque donnée nous est précieuse !

Pour certains d'entre vous cette enquête est une habitude et vous souhaitez une nouvelle fois, comme chaque année, nous transmettre vos données. Pour d'autres, c'est une action à laquelle vous aimeriez participer et apporter votre pierre à l'édifice.

Pour toutes autres informations, n'hésitez pas à nous contacter.

En attendant, bonnes observations à tous !